

CIEN DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... Pour l'etranger...

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... Pour l'etranger...



L'Abeylle de la Nouvelle-Orleans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1902

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BRE PUBLISHING CO., LTD. 323 rue de Chartres.

POUR LES PARTIES ANGLAISSES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLIDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LE CRÉDIT PAGE.

DEPECHE

Telegraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

ET

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Mort de Mme Bowen.

Paris, 16 septembre.—Mme Bowen, femme du vice-consul général des Etats-Unis J. Allen Bowen, est morte aujourd'hui après une longue et douloureuse maladie.

Déf pour la coupe d'Amérique.

Londres, 16 septembre.—Le défi de Sir Thomas Lipton pour une série de courses pour la coupe d'Amérique sera lancé dans quelques jours, de manière à ce qu'il arrive au New York Yacht Club avant le 1er octobre.

Pas de nouveau cardinal américain.

Rome, 16 septembre.—Les hommes d'église américains continuent à presser le Vatican de nommer un autre cardinal américain. Le correspondant de la Presse Associée est toutefois à même de dire que quel qu'il arrive dans l'avenir, il n'y aura pas de nomination d'un cardinal américain au consistoire qui marquera la clôture du jubilé papal.

Les opérations militaires dans les Philippines.

Manille, Philippines, 16 septembre.—Une colonne de troupes commandée par le général de brigade Basil S. Sumner, commandant du département de Mindanao, a été retardée par des pluies torrentielles qui ont rendu les chemins impraticables. Le général est arrivé au camp Victoria samedi, amenant un bataillon d'infanterie de Malabos. Il a maintenant onze bataillons d'infanterie, deux escadrons de cavalerie et deux batteries d'artillerie au camp Victoria. On croit qu'il se marchera pas au Macin avant quelques jours.

DISCOURS

DE M. PELLETAN.

Bizerte, Tunisie, 16 septembre.—M. Pelletan, ministre de la marine française, a fait un discours remarquable à une réunion de la municipalité hier soir, que le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, aura quelque peine à expliquer. Après avoir fait ressortir l'importance de Bizerte comme un rempart de la France, M. Pelletan a ajouté: "Nous ne disons pas que nous voulons faire de la Méditerranée un lac français. Nous sommes guéris des rêves du grand homme qui désirait nous voir dominer le monde. Mais une partie de la Méditerranée est française et restera française. Ce fort rempart est bien situé pour la défense et aussi pour l'attaque, et avec la Corse et Toulon nous voulons la porte ouverte entre les deux moitiés de la Méditerranée en dépit de Malte et de Gibraltar. Je ne désire certainement pas plus que l'Italie un conflit de peuples contre l'Angleterre, mais comme nous ne savons pas ce que font les autres, il est de notre devoir de nous préparer pour la guerre sainte: pour le pays natal français contre ses ennemis quels qu'ils soient. Je suis convaincu, grâce aux coopérateurs dont nous sommes entourés, que nous pouvons faire face à n'importe quelle éventualité. La sécurité n'existe plus guère dans le monde civilisé. A la fin du dix-neuvième siècle, après la défaite de la France par la barbarie de la Vieille Allemagne, nous avons assisté au retour offensif de la loi de la force brutale. Le monde entier semble dominer par la maxime: "La Force prime le Droit." Il nous faut alors appliquer tous nos efforts à conserver intact ce foyer de justice et de lumière: "le gîte français". M. Pelletan a conclu en disant qu'il n'ajoutait rien de plus pour le moment. Qu'il n'était pas encore accoutumé au rôle de ministre et craignait d'être entraîné à exprimer trop vivement son opinion sur les questions qui concernent exclusivement le ministre des affaires étrangères. La France possédée à Bizerte une place forte militaire et navale qui, avec Toulon au nord de la Méditerranée, rend la puissance navale de la France à l'ouest de la Méditerranée inattaquable, disent les militaires et les officiers de la marine française, et tout ce qu'il faut à la France pour consolider sa position c'est la construction d'une sorte de canal des deux mers qui unira la Méditerranée avec la mer de Biscaye et la rendra ainsi indépendante du détroit de Gibraltar.

Le représentant de la commission des Philippines à Washington.

Manille, Philippines, 16 septembre.—Brewster Cameron a été choisi pour représenter les intérêts de la commission des Philippines à Washington. Au cours de la prochaine session du Congrès il cherchera à obtenir des subventions supplémentaires pour les produits des Philippines, des réductions dans le tarif douanier des Philippines et il demandera à la commission des Etats-Unis d'accorder l'autorisation de traiter la question de l'immigration dans les Philippines.

Le choléra aux Philippines.

Manille, Philippines, 16 septembre.—Il y a eu de nouveaux cas de choléra et un décès de cette maladie à bord du transport américain Sherman à Nagasaki, Japon. Tous les malades sont des soldats. Le général Chaffee a donné l'ordre de laisser le transport cinq jours de plus à la quarantaine. Le choléra est béni à Manille, mais dangereux dans les provinces.

Volcans en éruption dans les Philippines.

Manille, Philippines, 16 septembre.—Les volcans de Masin, de Thal et de Bulacan sont exceptionnellement actifs. Le volcan de Bulacan était éteint depuis plusieurs années.

Les habitants du voisinage du Macin sont très alarmés.

OUVERTURE DES ETATS GÉNÉRAUX HOLLANDAIS PAR LA REINE WILHELMINE.

La Haye, Hollande, 16 septembre.—La reine Wilhelmine a ouvert les Etats Généraux aujourd'hui en personne. Elle a paru familière complètement de sa maladie. Elle était accompagnée de son mari, le prince Henri, et de la reine-mère. Dans le discours du trône la partie relative aux affaires étrangères est consacrée à la déclaration que les relations des Pays-Bas avec les autres puissances continuent à être très amicales.

La Baie de Delagoa.

Londres, 16 septembre.—Une maison de commerce de Liverpool faisait des affaires dans le sud de l'Afrique, dit-on, de Captown une dépêche en date du 13 septembre et ainsi conçue: "Il est annoncé semi-officiellement que le transfert de contrôle de la Baie de Delagoa, Afrique Orientale portugaise, aux Anglais est imminent."

Nouvelles Américaines

A OYSTER BAY.

Oyster Bay, Long Island, 16 septembre.—Le président Roosevelt avait pour invités à lunch aujourd'hui les sénateurs Hanna, Spooner, Allison, Aldrich et Lodge. Le directeur général (ministre) des postes Payne est arrivé ce matin de Centre Island, où il avait passé la nuit. Le président et Mme Roosevelt ont parcouru en voiture le village ce matin pour voir les décorations des édifices à l'occasion de la réception d'hier. M. Roosevelt s'est montré très content de la manifestation. Théodore Roosevelt jeune et Kermit Roosevelt sont partis ce matin pour Croton, Massachusetts, où ils vont s'installer au collège. C'est la première année pour Kermit.

Chasse aux loups.

Memphis, Tenn., 16 septembre.—Une dépêche au "Scimitar" de Piggott, Ark., dit que des arrangements ont été pris pour une chasse aux loups lundi prochain, à laquelle tous les habitants participeront. Les animaux ont exterminé tous les porcs du pays avoisinant, ont décimé les volailles et ont même fait invasion dans les confins des villes.

Mort du Colonel W. A. Banks.

Bryan, Texas, 16 septembre.—Le colonel William A. Banks est mort à sa résidence de Bryan à l'âge de 59 ans. Il était natif de la Virginie et un gradé de l'Université de Washington et Lee. Son existence fut consacrée au travail d'éducation et il eut un succès immense en Virginie, dans la Caroline du Nord, l'Arkansas et le Texas. Le colonel Banks dit du service pendant toute la guerre civile et il est mentionné dans l'histoire comme le colonel d'un régiment de la Virginie qui participa à l'invasion de Harpers Ferry ou John Brown fut capturé et tué.

NOUVELLES DE PANAMA.

New York, 16 septembre.—Un sentiment de confiance existe parmi les citoyens américains dans l'isthme maintenant qu'il y a un cessez-le-feu des Etats-Unis à chaque extrémité de la ligne du chemin de fer de Panama, télégraphie le correspondant du "Herald" à Panama. Rien n'indique une attaque immédiate des révolutionnaires. Dans une interview récente H. G. Prescott, surintendant général actif du chemin de fer de Panama, concernant l'application du décret de vendredi aux indigènes employés par cette corporation, a dit que sa compagnie faisait tout son possible pour les protéger, ainsi que sa propre propriété, conformément au traité de 1846 comprenant le contrat avec le gouvernement colombien.

Feux de forêts.

Cheyenne, Wyo., 16 septembre.—Le gouverneur Richards a été informé par le téléphone du grand campement qu'à plusieurs milles de distance sur la ligne de Wyoming, Colorado, au nord de Pearl, Colorado, un feu de forêt dévaste tout sur son passage. Tous les efforts faits pour circonscrire les flammes ont échoué.

Le Nouveau Tabernacle de la rue Broadway à New York.

Ce nouveau temple, dont l'érection à l'angle de la rue Broadway et de la rue Cinquante-Sixième va commencer bientôt, sera utilisé à beaucoup d'égards. Il consistera en un édifice de grand rapport renfermant des bureaux, un auditorium et un salon de lecture d'une capacité respective de 1,500 et 600 personnes. Il sera consacré entièrement à l'église et à son administration. Il comprendra des salles de clubs, une salle de banquets, des salles pour l'école du dimanche, une chapelle, des bureaux pour le travail des dames, une bibliothèque, etc. Le docteur Charles E. Jefferson est le pasteur de ce temple dont la construction coûtera \$400,000.

LA MORT

NICOLAS FISH.

New York, 16 septembre.—La police cherche toujours à obtenir les faits exacts qui ont provoqué la mort de Nicolas Fish, le banquier qui fut tué avec le crime fracturé devant un café de la rue Ouest-Trente-Quatrième, hier après-midi, et qui est mort ce matin à l'hôpital Roosevelt. Mlle Libbie J. Phillips, âgée de trente-huit ans; Mme Nellie Casey, âgée de trente ans, et Thomas J. Sharkey, âgé de quarante-huit ans, un détective privé, ont été arrêtés ce matin. D'après la police M. Fish est entré hier après-midi dans le café, 25 rue Trente-Quatrième Ouest, avec Mme Phillips et Mme Casey. Les agents disent que Mme Phillips savait qui était Fish, mais que Mme Casey et Sharkey, qui s'est joint à eux plus tard l'ignoraient. Sharkey, qui connaissait les femmes, n'a pas hésité à se joindre à elles sur leur invitation. La police dit que presque tout a été acheté par Fish et que lorsque celui-ci a découvert qu'il avait épuisé son argent il a annoncé qu'il aurait à tirer un chèque. Sharkey, ignorant l'identité de Fish, a paru douter qu'il fût capable de le faire. Fish s'est offensé de la remarque et une altercation a eu lieu, et, toujours d'après la police, quelqu'un a frappé Fish à la figure. Une des femmes, se cramponnant au bras de Fish, l'a tiré vers la porte du café et sur le trottoir. Les agents disent que Sharkey a essayé de suivre Fish, mais qu'il a été empêché pendant un moment par l'autre femme. Il est finalement sorti du café et a retrouvé Fish sur le trottoir. Le chapeau de Sharkey avait été jeté et il était saisi. Une lutte a eu lieu entre les deux hommes, mais on ignore où l'a commencée. Fish est tombé ou a été terrassé, et sa tête a heurté une dalle. Juste avant la bataille, Mme Casey, alarmée, a précipitamment quitté ses compagnons. On prétend qu'après la chute de Fish, Sharkey est entré de nouveau dans le café et qu'un instant plus tard il est monté dans un car urbain. Il était suivi de près par Mme Phillips qui portait son chapeau et qui est aussi entrée dans le car. Fish était étendu sans connaissance sur le trottoir, entouré d'une quantité de monde. Quelques hommes l'ont transporté dans l'allée du café et ont essayé de le ranimer, mais n'y parvenant pas, ils l'ont rapporté dans la rue, pensant qu'il reviendrait peut-être à lui. C'est ainsi qu'un agent de police l'a trouvé et a appelé l'ambulance de l'hôpital Roosevelt. L'identité de Fish a été révélée qu'à l'hôpital, lorsqu'on a fouillé ses papiers. Aussitôt que l'on a appris qu'il était, il a été installé comme patient privé. Mme Casey, Mme Phillips et Sharkey ont été traduits devant la cour de police aujourd'hui; et détenus en attendant le coroner. Le magistrat a appris d'un détective que les prisonniers étaient soupçonnés de n'être pas étrangers à la mort de Nicolas Fish. Mme Casey a nié rien connaître de l'affaire. Interrogée à ce sujet, Mme Phillips a dit: "Vous découvrirez plus tard." Le banquier Fish, qui était âgé de cinquante-trois ans, était le descendant d'une des familles américaines les plus anciennes et les plus distinguées du pays. Son grand-père, le colonel Nicolas Fish, se distinguait dans les batailles de Harlem Heights, Saratoga et Yorktown, et son père, Hamilton Fish, fut le premier secrétaire d'Etat sous le président Grant. Après plusieurs années de service diplomatique, il entra dans les affaires de banque dans cette ville en 1837. Hamilton Fish, un de ses frères, est le speaker républicain de l'Assemblée de New York, et Struyvenant Fish, son autre frère, est président de la compagnie du chemin de fer de l'Illinois Central. Le coroner Jackson a exigé un cautionnement de \$10,000 de Sharkey et un de \$500 de Mme Phillips et de Mme Casey comme témoins. Avant sa mise en accusation Sharkey a fait la déclaration suivante: "Je suis entré chez Ehardt et j'ai vu là deux femmes que je connaissais. Elles m'ont appelé, me disant: venez boire un coup. Je me suis assis auprès d'elles et un bout d'un instant, ce banquier Fish, a paru s'offenser de ma présence. Nous avons échangé quelques paroles et tout d'un coup il m'a frappé. Nous nous sommes alors levés. Il est sorti par une porte et moi par l'autre. Il a dû dégringoler les escaliers et tomber en s'en allant."

Collusion.

Birmingham, Ala., 16 septembre.—Une collision a eu lieu hier soir entre deux trains de fret sur la route de Louisville et Nashville à Siltaria, à vingt-cinq milles au sud d'ici. W. Mix, le chauffeur du train allant au sud a été tué. Les ingénieurs F. E. Wood et Tony Fendig, les conducteurs Kammerli et Lee Calloway; le sergent J. Cooper et le chauffeur H. W. Woods ont été plus ou moins grièvement blessés. Une erreur dans l'ordre concernant la double voie a été la cause de la collision.

Maladie du sénateur Bard.

Los Angeles, Cal., 16 septembre.—Le sénateur des Etats-Unis Thomas R. Bard est dangereusement malade à l'hôpital Van Nuys de cette ville. Il est atteint d'un pneumonie compliquée de forte symptômes de typhoïde et d'une très faible action du cœur. Le sénateur Bard est revenu vendredi soir de l'île Catalina où il avait passé plusieurs jours à pêcher un compagnon du sénateur Charles D. Wisniewski. Jeudi, le sénateur fut trompé et il se plaignit vendredi matin d'avoir attrapé un rhume. Il revint dans cette ville vendredi soir et prit immédiatement le lit à l'hôpital Van Nuys. Sa température à ce moment était de 104 degrés et il avait de forts symptômes de pneumonie. Il empira graduellement et la nuit dernière, après une consultation de médecins, le Dr Taggart annonça que le sénateur ne passerait probablement pas la nuit. La partie supérieure de son poumon gauche est engorgée. Il a de plus des symptômes de toxémie causés, paraît-il, par la suspension des fonctions des intestins, du foie et des reins. L'état du sénateur Bard est extrêmement critique. Sa température était ce matin de 101 degrés et ses pulsations de 145. On lui a administré de l'oxygène dans la nuit. Le médecin dit qu'à moins que les pulsations ne soient immédiatement réduites le sénateur ne vivra pas au-delà de quarante-huit heures. Le sénateur Bard est à Los Angeles depuis plusieurs semaines. Il est à un hôtel avec sa famille, et le sénateur Charles D. Wisniewski, est son hôte depuis quelques temps. Un meeting du comité du Sénat sur les Territoires, composé des sénateurs Bard, Charles, Beveridge et Fairbank, aura lieu prochainement dans cette ville.

Le Mont Palé.

New York, 16 septembre.—Les grondements du Mont Palé diminuent en ce moment, dit une dépêche au "Times" de la Martinique par voie de Londres. Le volcan est toujours en éruption, mais son activité est maintenant insignifiante. Le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires pour venir en aide aux victimes. La population d'indigènes se calme maintenant. L'opinion des observateurs jugent froidement est que Pert de France n'est nullement menacé, même si la marée montante redoutée se produisait.

Fort envoi d'or.

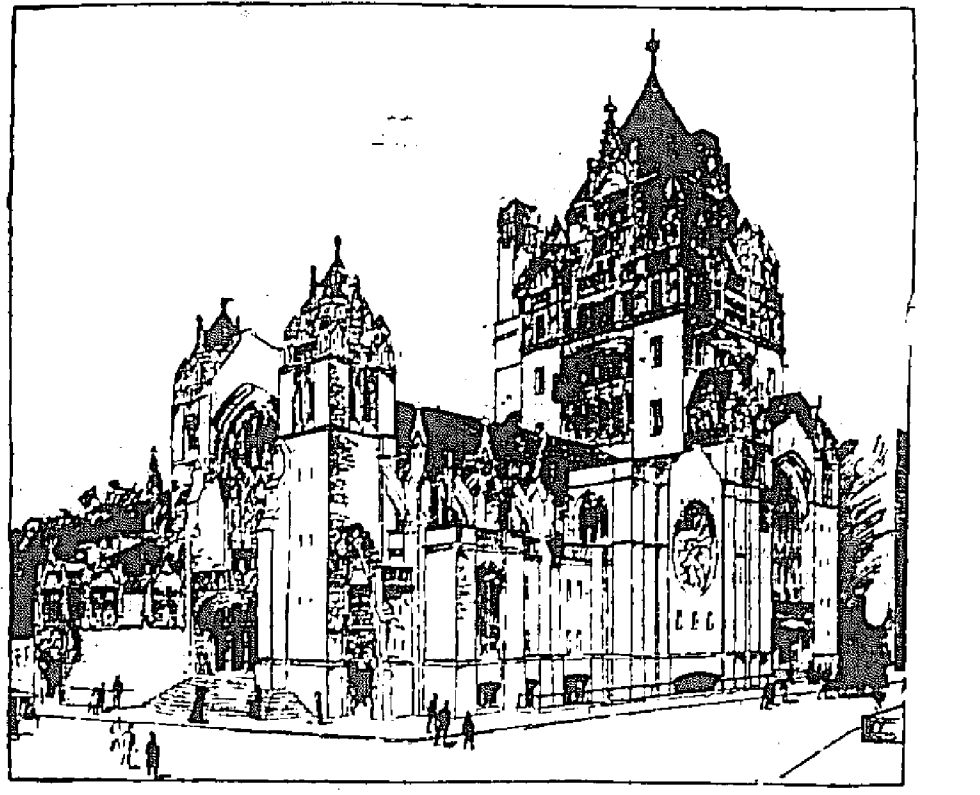
New York, 19 septembre.—J. et W. Seligman et compagnie ont annoncé qu'ils recevront \$2,500,000 en or de l'Australie. L'or doit arriver à San Francisco le 6 octobre.

Records battus.

New York, 16 septembre.—Le steamer Kronprinz Wilhelm de la ligne North German Lloyd est entré dans le port aujourd'hui venant de Brême, Southampton et Cherbourg et ayant battu tous les records. Le Kronprinz Wilhelm, parti de Cherbourg à 9:10 p. m., mercredi 10 septembre, est arrivé au phare de Sandy Hook à 4:07 ce matin, faisant le voyage de 3,047 milles en cinq jours, onze heures et cinquante sept minutes, à une vitesse moyenne de 23:09 nœuds à l'heure.

Fort envoi d'or.

New York, 19 septembre.—J. et W. Seligman et compagnie ont annoncé qu'ils recevront \$2,500,000 en or de l'Australie. L'or doit arriver à San Francisco le 6 octobre.



Le Nouveau Tabernacle de la rue Broadway à New York.

Advertisement for WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, 833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE. Specializing in diamonds, pearls, and jewelry.

Advertisement for F. A. BRUNET, HORLOGER ET BIJOUTIER, 343 RUE ROYALE. Specializing in watches and jewelry.